

Pertinence du modèle sémantique instructionnel dans une perspective enactive.

Gilles Col

Université de Poitiers, FORELLIS, EA 3816, F-86000, Poitiers, France
CNRS, ENS, Sorbonne Nouvelle, USPC, PSL, LATTICE, UMR 8094, F-92120, Montrouge, France

Contexte : recherche de modèle théorique adéquate pour décrire comment le sens se construit et émerge au fur et à mesure du déroulement d'un énoncé.

Problème : comment introduire et prendre en compte la dimension temporelle dans un modèle adéquat de la construction du sens ? ce modèle peut-il être compositionnel, comme les logiques formelles le proposent ? ou doit-il évoluer vers une approche davantage enactive ? et laquelle ?

Méthode :

- Développer l'interface sémantique/pragmatique pour décrire la construction du sens (CDS) en temps réel.
- Centrer le modèle sur la perception d'instructions sémantiques portées par les unités linguistiques.
- Anticiper une retro-action du contexte et de l'énoncé sur la construction du sens des unités
- Définir ces instructions par un principe commun
- Décrire leurs actions dans la construction du sens de l'énoncé
- Décrire le processus entier de l'émergence du sens dans un énoncé à partir de la perception de ces instructions.

Résultats :

- Description de la CDS comme un double mouvement : de la perception de l'unité et de son instruction, à l'énoncé ; et de l'énoncé vers l'unité.
- Description de toutes les unités grammaticales par l'instruction qu'elles portent.
- Définition du principe de *convocation-évocation*
- Constitution d'une grammaire basée sur les instructions portées par les unités grammaticales d'une langue ; vers une « grammaire instructionnelle ».
- Élaboration d'un formalisme léger pour la description du processus entier.

Conséquences :

- La construction du sens devient « enactive » : elle dépend de la perception et du traitement d'instructions de CDS.
- La signification instructionnelle des unités devient un moteur de la CDS : ces consignes basiques et sous-spécifiées se développent en même temps qu'elles développent le sens de l'énoncé
- Abandon de règles grammaticales extérieures au langage
- Abandon de la catégorisation a priori des unités grammaticales

Mots-clés : instruction, sémantique grammaire, cognition, compositionnalité gestaltiste

La finalité de cet exposé est de montrer qu'une approche enactive de la sémantique, c'est-à-dire une approche basée sur un modèle non compositionnel d'émergence du sens, permet de décrire la mise en place du sens des unités linguistiques autant que celle de l'énoncé entier au fur et à mesure de son déroulement et de sa perception. La communication présentera ainsi une série de propositions cherchant à introduire un modèle *instructionnel* pour décrire la construction dynamique et progressive du sens. La notion d'instruction sera tout d'abord présentée et comparée avec d'autres définitions de cette notion. Une formulation de cette notion en termes de *convocation-évocation* sera ensuite introduite et elle sera accompagnée d'une série de principes de traitement de ces instructions dans un énoncé. Ces principes seront illustrés dans des exemples de traitements complets d'énoncés. Nous partirons du cas d'une unité polysémique et plurifonctionnelle comme « voilà » afin de montrer que suivant sa place dans des énoncés comme « *Voilà la photo que j'ai préférée* », « *Voilà, je fais un nouveau spectacle* », et « *Je fais un nouveau spectacle, voilà* » : (1) le traitement et le sens de l'unité vont changer même si son instruction reste unique et (2), le traitement de l'énoncé va lui aussi changer globalement (pour les deux derniers exemples). Outre son intérêt pour traiter la polysémie des unités linguistiques, la pertinence du modèle instructionnel réside essentiellement dans sa capacité à pouvoir rendre compte à la fois de la construction du sens de l'énoncé et de celle des unités composant l'énoncé, dans leurs interactions complexes.

Références :

- Col, G. (2017). *Construction du sens. Un modèle instructionnel pour la sémantique*. Bern, Peter Lang.
- Col, G., Aptekman J., (2016). « Sémantique instructionnelle : propositions et études de cas », *Corela* HS-19. <http://corela.revues.org/4407>
- Col, G., Aptekman J., Girault S. et Poibeau T. (2012). « Gestalt Compositionality and Instruction-based Meaning Construction », *Cognitive Processing*, vol. 13/2, pp. 151-170. (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00782230>)
- Col, G., Bikialo, S., Danino, C. (2019). *Polysémie, usages et fonctions de « voilà »*. Berlin, De Gruyter.
- Col, G., Danino C., Knutsen D. et Rault J. (2016). « Rôle de « voilà » dans l'affirmation : valeur confirmative et marque d'intégration d'informations », in *Testi e Linguaggi*, 10, 39-55. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01377898/document>
- Col, G., De Angeli, R., et Poibeau, T. (2016). « Continuity and interactions between linguistic units », in *Language in Complexity. The Emerging Meaning*, La Mantia, F., Licata, I. et Perconti, P. (eds), Springer, *Lectures Notes in Morphogenesis*, 29-48. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01282313v1>
- Le Moigne, J.-L. (1990). *La Modélisation des systèmes complexes*. Paris, Dunod.
- Varela, F., Thompson, E., Rosch, E. (1993). *L'Inscription corporelle de l'esprit*. Paris, Seuil.
- Victorri, B. (1996). *La Polysémie*. Paris, Hermès
- Victorri B. (1999). « Le sens grammatical », *Langages* 136, pp. 85-105.